

## **Communiqué de Presse**

## BTCS 2005 / 12 Heures de Spa Trahi par la mécanique!

Débarqués à Francorchamps en position de co-leader du BTCS 2005, Armand Fumal et l'ensemble de l'équipe KS Motorsport attendaient le rendez-vous des 12 Heures de Spa avec impatience. Il est vrai que cette étape, qui voit le barème des points doublé, conditionne beaucoup la lutte pour le titre....

Accompagné de Steve Van Bellingen, mais aussi pour l'occasion d'un certain Pierre-Yves Corthals, Fumal abordait les différentes séances d'essais avec méthode. Pas question en effet de chercher le coup d'éclat à la veille d'une épreuve de fond que l'on savait éprouvante en raison de la météo estivale annoncée pour le week-end. Après une première qualification chaussée de pneus usagés qui avaient servi à Dijon, la BMW M3 Silhouette aux couleurs de Cybernet se fendait d'un chrono de 2'33"334 quelques heures plus tard. C'est "Pilou" Corthals qui réalisait ce temps, avec à la clef une très belle place en 2ème ligne. Mais pour une course aussi longue, cette performance n'avait qu'une valeur toute relative. L'important, c'était ce qui allait arriver samedi dès 14h00...

C'est Steve Van Bellingen qui prenait le volant pour un premier relais où le mot d'ordre était d'économiser la mécanique. Hélas, après 1h20 en piste, une durit d'huile lâchait, probablement en raison d'un problème de sertissage. "Je pense qu'à ce moment précis, la voiture a connu un gros coup de chaud", explique Armand. "Quelque part, la mécanique était déjà en sursis dès cet instant..."

Ce qui n'empêchait pas Pierre-Yves Corthals de s'offrir un relais de 90', pour ensuite céder le relais à Armand. Et pour le pilote Cybernet, cela débutait plutôt mal par la faute d'un concurrent pas très respectueux... "L'un des pilotes italiens de la BMW Compact de l'équipe Duller Motorsport a décidé que je ne passerais pas ! Pourquoi ? Je n'en sais rien... Par contre, il m'a tassé dans les pierres au niveau du Double Gauche, pour ensuite





m'empêcher de passer aux Combes. Débile ! Il a fini par me taper au niveau de l'arrière gauche, ce qui a plié la jante. Résultat : j'ai dû repasser par les stands pour remettre tout cela en état. J'étais très énervé, et je n'ai pas manqué d'aller m'expliquer avec le gaillard plus tard dans la soirée. Ce n'est pas mon genre, mais là, trop, c'est trop..."

Hélas pour Armand, les ennuis n'étaient pas encore terminés. Conséquence probable du bris de durit en début de course, le moteur finissait par serrer dans le virage de Bruxelles, ce qui envoyait la M3 Silhouette en toupie! "Je me suis retrouvé dans le mauvais sens, face à... Vincent Radermecker! Et je peux vous assurer que lui comme moi, on a eu chaud! Mais bon, il a su m'éviter... Mais la course était malheureusement terminée pour la M3 Silhouette. Avec Patrick Slaus, nous avons analysé les données, pour nous rendre compte qu'il n'y a pas eu de surrégime. Au fil des tours, la pression d'huile était de moins en moins élevée, et le moteur a fini par ne plus être graissé en suffisance. Il a donc cassé. "

Comble de malchance, la voiture loupait la distribution des points de la mi-course pour 3 petites minutes... "Que dire, sinon que je suis déçu, c'est sûr", poursuit Armand. "Cet abandon fait très mal pour le championnat, et nos chances de prendre le titre sont désormais faibles. Mais bon, nous ne sommes pas les seuls à avoir eu des problèmes mécaniques aux 12 Heures, et plus tôt dans la saison, d'autres avaient peiné de ce côté également. On va maintenant tenter de digérer tout ça, et d'entamer une remontée au classement à coups de places d'honneur. L'objectif, c'est un top 5 en fin d'année, et je suis sûr qu'on peut y parvenir. Rendez-vous en lever de rideau des 25 Heures Fun Cup, pour deux nouvelles manches de 90' qui, je l'espère, nous réussiront davantage..."

(End)



